

n'a pas satisfait aux premiers engagements ; on lui serre la main à la Cour, et il n'est pas, pour ainsi dire, le maître. Je n'ose trop m'expliquer là-dessus : vous le concevez assez par le changement qui se fait dans le ministère. Il y a une preuve de cela : c'est qu'il veut donner une abbaye à Mgr de Québec ; il voit et il est persuadé qu'il en a besoin, il m'a même chargé de sa part de lui marquer qu'il y pensait sérieusement et que le Roy avec qui il en avait parlé était de son avis, et désirait de la lui donner. Cependant il n'a encore rien pu donner qu'à un seul <sup>(1)</sup>. Prenons patience ; qu'il vive et qu'il règne ! vous devez penser quelle serait ma joie si je pouvais vous procurer quelque chose. Il le disait souvent avec moi avant d'avoir la feuille et dans le temps où il était au point de l'avoir, en m'assurant qu'il penserait à moi et que je ne serais pas le dernier en date. Je savais à n'en point douter que c'était son intention et qu'il avait véritablement envie de m'obliger, tant pour m'obliger que pour faire plaisir à ses meilleurs amis chez qui il demeure et mange toujours. Cependant, malgré leurs instances pour moi et toute la bonne volonté qu'il avait, il a encore été 15 mois sans pouvoir me donner. Il a cru me donner 8000 frs environ, et je n'en aurai pas la moitié. On a été trompé, parce que cette abbaye était régulière.... Etant régulière, personne ne la demandait que des religieux à qui elle appartenait de droit. Il (Mgr de Blois) profita d'une occasion où le Roy n'avait pas été prévenu et ne s'était pas engagé ; il lui parla de moi et d'un mémoire des services de mes frères qu'il eut la bonté de lire, ce qu'il ne fait jamais, et par un travail particulier que Mgr d'Orléans fit avec lui, j'eus sur le champ l'abbaye de l'Etoile. Sans cette occasion, j'attendrais encore et je serais assuré d'avoir mieux, je ne vous le cache pas, je voudrais être à avoir, mais il s'en faut de

---

(1) L'abbé de la Corne lui-même.